

**Chat vidéo Fondation Mustela  
du 18 septembre 2013 avec  
Sylvain Missonnier,  
Psychologue et psychanalyste d'enfant**

**Introduction**

**Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue sur le chat de la Fondation Mustela. Nous avons le plaisir d'accueillir Sylvain Missonnier.**

Bonjour à tous.

**Question 1 (1mn49)**

**Catherine : J'utilise régulièrement mon iPhone en présence de ma fille de 5 mois... Je remarque que de plus en plus elle essaye de prendre mon téléphone des mains et veut jouer... Est-ce dangereux pour son développement ?!**

Quand un adulte en présence d'une enfant de cet âge a un usage récurrent d'un objet quel qu'il soit, il est tout à fait sain que l'enfant soit curieux de cet objet et qu'il ait envie de le découvrir. Je ne vois pas en quoi un parent devrait en interdire son usage. Il faut que le parent soit attentif et généreux, et qu'il accompagne l'enfant dans l'usage de cet outil. Les occasions ne manquent pas pour encadrer son enfant à découvrir la machine.

### Question 2 (3mn29)

**neri : Bonjour, ma fille de 2 ans me réclame tous les jours plusieurs fois par jour mon smartphone sur lequel elle passe plus d'une heure à regarder les photos et vidéos ainsi que ses dessins animés sur YouTube. Dois-je m'inquiéter ?**

Le fait qu'elle demande à sa maman cet objet riche et magique n'est pas alarmant ni étonnant. Cela équivaut à l'album de famille qui avant était disponible dans le salon. L'enfant a juste une curiosité vis-à-vis des photos prises récemment. En revanche, il ne faut pas banaliser le don de cet appareil à tout moment, pour que ça ne devienne pas une sorte de "bouche trou". Nous prenons souvent l'image de la sucette qui est donnée à l'enfant pour le calmer. Il ne faut pas que le don du smartphone soit le joker du parent. C'est ce que nous redoutons un peu. 1h c'est un peu long. Jusqu'à l'âge de raison qu'on peut situer à 7 ans, il me semble que toutes les activités avec les écrans gagnent à ne pas être banalisées. L'enfant doit se dire que cet objet a une certaine importance, et il doit à son tour en prendre la mesure. On lui donne une notion de valeur.

### Question 3 (6mn36)

**galouimran : 1. Des 6 mois un enfant est attiré par les instruments virtuels. Dans quelle mesure peut-on utiliser pour l'apprentissage des animaux, couleurs, comptines l'ordinateur. Dans quelles proportions ? 2. À quel âge peut-on laisser jouer à des jeux ludo-éducatifs de manière autonome un enfant ?**

Cette personne ne met pas les œufs dans le même panier. Bien sûr, on peut découvrir le monde animal par le biais d'un smartphone, mais on peut aussi les découvrir via un livre dans son sofa, ou dans un jardin d'acclimatation. Ce qui est dommageable serait qu'un enfant ne découvre le monde que par les réalités virtuelles. Il me semble vraiment qu'avant de l'âge de raison il est important que ce soit encadré. Je préfère imaginer que les activités autour de l'écran sont accompagnées par des adultes bienveillants. Il ne faut pas que ce soit banalisé. Une fois que l'enfant aura fait son éducation numérique en bénéficiant de la présence de "gardes du corps" numériques, il va finir par être capable d'utiliser les machines en faisant attention. L'enfant va pouvoir cheminer de manière avertie. Il s'agit un peu d'éducation par l'exemple. Si on a un père qui est complètement addict à son iphone et pourrit les week-ends de toute la famille, il est certain que l'enfant aura beau jeu de faire comme son père. Le rôle de l'exemple est important.

#### Question 4 (10mn53)

**lisoubis : Mon fils de 6 ans a plusieurs copains et copines qui ont une télé dans leur chambre, et ce depuis la moyenne section de la maternelle. Qu'est-ce que cela peut-il avoir comme impacts, directs ou indirects, sur ces enfants ? Idem pour les tablettes tactiles. Il est de plus en plus difficile de 'résister' face aux demandes de mon fils qui bien sûr souhaiterait avoir les mêmes jeux que ses copains. A quel âge un enfant peut-il raisonnablement avoir sa propre tablette et/ou sa propre TV ??**

Si on recevait cette famille, on leur demanderait comment s'est négociée l'installation de la télé dans cette chambre, et cela nous permettrait de comprendre cette décision. La négociation qui va pouvoir se dérouler autour d'un consensus pour le choix du programme du soir est révélatrice et formatrice. En isolant chacun derrière son propre écran, on a tendance à supprimer cette collégialité. Ce qui est intéressant c'est de savoir à quoi correspond cette situation au quotidien : évitement au quotidien, isolement de chacun des membres de la famille, ou simple confort d'avoir chacun la télé dans sa chambre mais tout en ayant une vie de famille. Dans le second cas, tout va bien.

#### Question 5 (13mn59)

**sosolina : Ma fille a 3 ans, est ce que ce n'est pas trop jeune pour avoir un jeu vidéo ou tablette? Elle est très expressive et a tendance à crier ou râler beaucoup. Est-ce que ça peut aider à canaliser ça ou au contraire?**

C'est sûr qu'on commence à voir au restaurant par exemple, les crayons et papiers substitués par le téléphone ou l'ipad. Encore une fois, si dans l'ipad, on a des jeux qui ne sont pas solitaires, mais qui sont porteurs de ce lien générationnel et culturel, tout va bien. Si en revanche, c'est un isolat, une activité visant à ce que les parents restent tranquilles, et que l'enfant reste sur son territoire et les parents sur le leur, on peut craindre que cela soit synonyme de joker par rapport à la non-disponibilité d'un adulte. L'enfant interprète cela comme une volonté des parents de ne pas échanger avec leur enfant. L'enfant croit qu'il ne peut pas être en contact social avec des gens avec qui il aimerait l'être.

### Question 6 (16mn42)

**Iecomte : J'ai un enfant de 9 mois et je souhaite qu'il soit le plus tard possible au contact des consoles, téléphones portables, tablettes mais dans la société à venir j'ai bien peur que ça ne soit possible. Ils intègrent même les tablettes à l'école mais quand est-il de leurs yeux à force? Ils vont tous porter des lunettes....?**

Dans les années 90-95, il y a eu tout un tas de polémiques sur les jeux vidéos pouvant provoquer des crises d'épilepsie. Les neurologues s'étaient aperçus qu'un certain nombre d'images pouvaient être épiléptogènes. En général quand les adultes parlent des jeux vidéos et qu'ils sont soit dans un éloge ou au contraire dans une critique insoutenable, ces extrêmes n'ont rien à envier ni à l'un ni à l'autre car dans les deux cas ils sont de la réalité. Bien souvent la frontière est très mince entre les vertus et les problématiques d'un support numérique. La façon dont on va utiliser un outil va refléter l'activité humaine. Tout l'apprentissage visuel avec l'écran est important. Tous les professionnels de l'ergonomie sont d'anciens joueurs. Il ne faut pas sataniser ce type de progression mais plutôt y voir de belles espérances, dans la mesure où c'est bien encadré.

### Question 7 (21mn48)

**Anonyme : Les jeux pour les pré-ados et ados 12-17 ans sont beaucoup sur l'ordi....parfois à plusieurs, en réseau, en famille, chacun derrière son ordi... Est-ce normal ?**

La mise en réseau des jeux modifie le débat qu'on a pu avoir sur les jeux vidéos au début des années 2000. Avant, on était confronté à des enfants qui jouaient seuls ou à plusieurs face à un même écran. Aujourd'hui, les jeux multi-joueurs viennent apporter aux jeux vidéos la notion de réseau avec un nombre considérable de joueurs, qui vont s'organiser dans une stratification sociale très complexe. On est très loin des témoignages de ces joueurs qui étaient seuls. La notion de réseau va mettre à l'épreuve du socius l'activité du joueur. Beaucoup d'enfants et adolescents vont apprivoiser la complexité des rapports humains en présentiel, les tester à travers du jeu, le distanciel. Les enfants ont des contacts avec les copains dans la cour de récré, sur Facebook et tout au long de leur semaine. On va se rendre compte que les enfants vont tâter le terrain en distanciel sur Facebook (plus d'humour, plus conquérant...) et peut-être qu'après en présentiel je vais faire évoluer ma manière de communiquer.

### Question 8 (26mn51)

**virginie94 : Quel est le risque majeur pour un ado ou pré ado concernant tous ces nouvelles manières de communiquer (fille) ou de jouer (garçon)... d'explorer... Quelle prévention ???**

Il y a une question de fond. Il faut bien faire la distinction entre ce qu'est une autorité contenante, structurante, civilisatrice et ce qu'il en est de l'autoritarisme (excès d'autorité, actions démesurées...). On peut aussi parler de l'extrême opposé, quand il n'y a pas du tout d'autorité. On a beaucoup eu ça chez les enfants de post-soixante-huitards qui souvent ont cruellement manqué d'une bonne autorité et ont fini par eux-mêmes faire preuve d'autoritarisme avec leurs enfants. Il est important que les parents communiquent, se mettent d'accord sur les règles portant sur les 10-15 problèmes essentiels de la vie. En matière d'internet, comme pour tout le reste, il faut un effort d'autorité, équilibré. Il ne faut ni absence d'autorité, ni police familiale. Cette question n'est finalement pas spécifique à la question d'internet. Elle est valable pour tout sujet. Les parents doivent co-construire et essayer de trouver le juste milieu entre "c'est de l'éducation numérique" et "c'est n'importe quoi". Ce qui obsède un certain nombre de parents, c'est qu'il y a beaucoup d'enfants qui sont confrontés à une surabondance d'images pornographiques sur internet. C'est là qu'une autorité contenante peut avoir son rôle.

### Question 9 (32mn41)

**Celgas : Bonjour, parfois le week-end ma fille de 4 ans ne veut rien faire d'autre que regarder la tv si nous ne sommes pas disponibles pour jouer avec elle, elle dit qu'elle s'ennuie. Nous ne l'autorisons pas mais faut-il s'en inquiéter ?**

Ce qui nous manque c'est la description détaillée de la scène. Au moment où elle est dans cette envie de télé, quel est le degré de manque de disponibilité des adultes autour? Il faudrait avoir plus de détails.

### Question 10 (34m03)

**Emma : Est-ce qu'avec le numérique, les enfants n'ont pas oublié de s'ennuyer ? Une notion importante pour grandir...**

Ces deux questions sont complémentaires en effet. C'est l'éloge de l'ennui ! On s'aperçoit souvent qu'il y a bien des qualités qu'on a bien déployées dans ces moments d'ennuis chez la grand-mère, à la campagne, etc. Le pouvoir de l'esprit à fabriquer des réalités virtuelles sans l'aide de machines est très important. On peut bien imaginer des enfants qui dans un premier temps s'ennuient et qui grâce à cet ennui vont activer un levier de créativité pour dépasser leur ennui. C'est vrai que les écrans peuvent être le bouche-trou facile de l'ennui. On peut tout à fait imaginer des parents qui organisent des moments calmes qui permettent à l'enfant d'ouvrir son esprit.

**Question 11 (37mn10)**

**Elcoeda : Nous vivons dans un monde 'branché' 24h/24. Mais j'ai l'impression que nous passons à côté de beaucoup de choses. Quels conseils pour que nos enfants préfèrent construire des robots avec des lego plutôt que de jouer à sauver le monde sur la console ?**

La question fait la réponse. Lego a proposé un certain nombre de matériaux qui permettent de construire des robots. On pourrait imaginer que ce serait formidable qu'il y ait des activités parascolaires de ce genre-là. Imaginer des machines qui vont se rapprocher d'une activité humaine, c'est une vieille histoire. Proposer à des enfants, adolescents et adultes des techniques qui leur permettent d'être auteurs et compositeurs et pas justes acheteurs, est une bonne idée. Une bonne compréhension de ce qu'est par exemple un micro-processeur est très importante. Il existe une grosse frontière en France entre les intellos et les manuels, et c'est un gros problème. Si on a une approche uniquement intellectualiste ça ne sert à rien. On a besoin des deux.

**Question 12 (41mn46)**

**Christelle80 : Je suis infirmière puéricultrice en PMI, nous souhaitons faire une animation en halte jeux sur le thème les jeunes enfants et la tv, et plus globalement les écrans, nous envisageons l'intervention d'un 'spécialiste' sur le sujet, quels documents et intervenants me conseillez-vous? Merci d'avance, cordialement.**

Bravo d'engager ce type de médiation, qui est le mot clé ! En revanche, je suis sceptique sur le fait qu'elle ait besoin d'un spécialiste venu d'ailleurs. Vous avez fait les 2/3 du chemin, je pense que ce serait bien que vous fassiez tout le processus. Il faudrait demander qui pourrait dans l'entourage être personne ressource. Si elle partage ce souci avec des gens de sa communauté (santé, éducation...) je pense qu'elle trouvera quelqu'un. Je veux juste remettre en cause la notion d'expert venu de loin. Je pense qu'un adulte, équilibré, qui a développé un vrai savoir-faire en matière d'utilisation de l'outil numérique sera très bien. Beaucoup d'enseignants, d'éducateurs ont développé ce genre de réflexion. On les repère facilement, car généralement ils ne font ni l'éloge ni ne satanisent ce genre de medias.



**Question 13 (45mn40)**

**Iris : Et pour les parents avez-vous des livres à conseiller ?**

Il faut rendre hommage à Serge Tisseron, qui a écrit de nombreux ouvrages dans ce domaine, notamment "L'enfant et le risque du virtuel". Quand on va sur les sites de libraires en ligne, on dispose de descriptions détaillées des ouvrages. Il faut opter pour les ouvrages visant à s'adresser à un public de non-spécialistes.

**Question 14 (47mn48)**

**calligrammes56 : Peut-on aujourd'hui considérer les N.T.I comme étant les seuls outils capables d'enregistrer de façon opérante des images et des traces qui soient prégnantes dans la façon d'assigner du sens à la vie ? D'autre-part, peut-on envisager ces nouveaux supports technologiques comme des outils capables de convoquer la capacité à imaginer pour dépasser à la fois un problème et la frustration inhérente à tout raisonnement balbutiant chez le petit enfant ?**

C'est soit la théorie du mille-feuille, soit la théorie du dernier outil à la mode. Je crois au mille-feuille. Lire des ouvrages sur son iphone n'écrase pas la lecture d'autres ouvrages sur papier. L'idée que le dernier outil va faire le vide et va complètement évacuer les autres, je pense que c'est faux. Les gens qui clament cela sont plus dans une projection de ce qu'ils redoutent. C'est la traduction d'une angoisse. Il y a plus de continuité que certains rabat-joie voudraient bien le dire. On tombe quelque fois sur des présentations d'internet, qui donnent l'impression que c'est la source de la décadence de l'occident, et l'origine de la crise. Ce sont des pensées courtes de la chose !

**Question 15 (50mn42)**

**Anonyme : Je suis psychologue moi aussi en pmi, et nous avons des enfants d'un an qui sont devant la TV et qui pensent que l'écran les éveillent... En fait, ces enfants ont des troubles de la relation parfois grave... Qu'en pensez-vous ? Qui pourrait alerter ?**

La grande différence entre la télévision et les jeux en réseau, c'est que dans un cas il n'y a pas d'interactivité, alors que lorsqu'on est face à un jeu en ligne ou face à un chat, on n'est pas condamné à la passivité. Une télévision qui serait plantée devant de très jeunes enfants sans qu'il y ait un souci d'encadrement, pourrait être dangereuse et provoquer une sorte d'hypnose. L'enfant est passionné par l'interactivité. Maintenant, on peut imaginer un atelier familial ou un atelier dans une crèche du troisième millénaire autour des écrans. Quand on va au cinéma, ce qu'on préfère c'est après avec ses amis refaire la théorie du film. Imaginez avec des bébés une expérience avec des écrans et qu'on en parle après, si tant est qu'on puisse parler avec des bébés de deux jours, pourquoi pas?! On ne banalise pas l'effet écran. On fait l'expérience, mais ensuite on reprend la main et on essaie de comprendre l'impact des images sur l'enfant. C'est à nous adultes d'envisager avec profondeur les enjeux en présence et d'accompagner l'enfant.

**Question 16 (56mn15)**

**Vidal I : Certaines personnes pensent que les nouvelles technologies sont nocives à un très jeune âge et qu'il faut les proscrire entièrement, d'autres pensent au contraire qu'il faut mettre les enfants très tôt au contact de technologies (tablettes, ordi...) qu'ils auront besoin de maîtriser sur le bout des doigts pour leur avenir. Existe-t-il un juste milieu et si oui lequel ?**

C'est formidable comme terminaison ! Je trouve un certain nombre de jugements trop nets et caricaturaux avec des tranches d'âge et des impératifs. Quand on écoute les experts en communication ils passent leur temps à nous dire à nous les psy que ce qu'on raconte c'est trop compliqué, que nous dialectisons trop et proposons un discours qui résiste au discours binaire : blanc ou noir. Je le répète, ce qui est très important, c'est l'accompagnement de l'enfant par les parents. Il est important que les parents aient un dialogue explicatif avec leurs enfants. Tout est une question de raison, de dosage. Je comprends que quelques collègues qui aient fini par craquer en déterminant des âges. Mais je persiste dans la complexité, chaque cas est particulier. On ne peut pas répondre à la question d'une éventuelle nocivité d'un acte juste à partir d'une donnée quantitative (temps passé devant un écran, etc). On a besoin d'en savoir plus sur le contexte, il faut plus de détails. Chaque cas est particulier.

**Conclusion (1heure01mn)**

**Merci. Retrouvez très prochainement le replay de ce chat sur le site de la Fondation Mustela.**

Merci beaucoup Chantal, et bravo à la Fondation pour avoir organisé ce chat.